Il y a un article sur les timeurs et ur les tubercules, qui contient une mention accidentelle de l'était de l'appoince de un a côt la mort était le résultat d'une maladie de poumous. Il y avait dons lup_t duce du cacum une pierre feiable, de la grosseur d'une petite noisette, laquelle, séchée, s'enflamma au contact d'une bongie, un cheveux occupait le milieu des conches dont cette pierre était formée. Il était aussi noté que le jejunnimet une portion de l'iléum étaient enflammés et noircis par places.

I cas suivant, qui est le premier du XIXe siècle, appartient à Jadelot et a été publié en 1808. Je u'ai pas pu me procurer le texte original, mais la Bibliothèque medicale de 1814 contient un court récit de ce cas, pris, dit-ou, dans le travail original. Un jeune garçon, âgé de tre ze aus, succomba deux jours après son entrée à l'Hôpital des Enfants, des suites d'une maladie traitée comme fièvre adynamique. A l'autopsie, une lésion se présenta à l'extrémité de l'ilèum, qui ressemblait exactement à celles que M. Petit, à l'Hôtel-Dieu, avait nouvellement attribuées à la fièvre entéro-mèsentérique. Un grand nombre de vers lombricoïdes furent trouvés dans les différentes parties des intestins; il y en avait quatre dans la cavité de l'appendice.

* *

A cette date, e'est-à-dire 1808, l'histoire de l'appendicite, qui datait déjà depuis plus d'un demi-siècle, se compesait uniquement de faits publiès en France. Elle ne comprenait, du reste, que les quatre cas que je viens de citer. Dans l'année 1812, un cas d'appendicite fut nubliè en Angleterre; il fut suivi, l'année suivante, d'un nouveau cas en France. Celui-ci fut publié par Wegeler, qui, Allemand de naissance, fit entièrement son travail en France. Le malade était un jeune homme, âgé de dix-huit ans, qui mourut avec tous les symptômes de l'appendicite, comme nous le comprenons à présent, y compris la douleur de la fosse ihaque droite et le vomissement d'abord bilieux et ensuite fécaloïde. A l'autopsie, on trouva à la jonetion de l'ileum et du côlon, une zone enflammée; le cæcum était détruit par une gangrène qui commençait à l'appendice vermiforme. Au milieu de celui-ci on sentait une masse dure, constituée, comme on le vit à la suite d'une dissection (non sine